

LE CANADA FRANÇAIS

Et LE FRANCO-CANADIEN

SECTION MAGAZINE

8 juin 1939

ST-JEAN

Vol. III — No 10

APRES MOINS DE VINGT-CINQ ANS, MUSSOLINI PENSE TOUT

AUTREMENT

Par DUVID

★ ★ ★ ★ ★

Si le Duce s'entend bien aujourd'hui avec l'Allemagne, serait-ce qu'il a toujours eu des rapports aussi cordiaux? S'il a approuvé l'annexion de l'Autriche à l'Allemagne, s'il a approuvé le Führer dans ses réclamations, plus grandes que jamais, dans les riches Sudètes, s'il a voulu l'alliance militaire qui lie désormais Rome et Berlin, s'il ne dit mot à propos de Dantzig et de la tension germano-polonaise, serait-ce qu'il a toujours approuvé les tentatives de domination des Allemands?

L'Italie et l'Allemagne. Deux puissances qui pèsent ensemble et beaucoup dans la balance de l'équilibre européen. Elles vont maintenant ce pair. Mais l'accord parfait n'a pas toujours été, il s'en faut de beaucoup.

Mussolini a dénigré on ne peut plus l'Allemagne, au cours de la dernière Grande Guerre. Rien de plus évident. Surtout si nous revoyons quelques pages de l'histoire contemporaine dont plusieurs manuels ne font pas encore mention. Seulement quelques pages écrites par Mussolini lui-même. Des pages de sa campagne pour l'intervention de l'Italie, de son journal de guerre, de l'acte de naissance du fascisme. Des pages toutes importantes que le Grand Manitou de l'Italie ne peut renier.

CAMPAGNE INTERVENTIONNISTE

Depuis plus de quatre mois, la guerre avait éclaté et bouleversait l'Europe. L'Italie n'était pas encore de la partie, au grand regret des socialistes suivants de Benito. Pour contrecarrer l'inaction de partisans italiens, bourgeois et monarchistes, du "sot dogme de la neutralité absolue", de peur que la réaction prussienne balaye l'Europe et avilisse la civilisation humaine, Mussolini fonda son journal de doctrine et de lutte, un coup d'audace, son premier: le **Popolo d'Italia**, le 15 novembre 1914. A Milan, dix jours plus tard, le Maître de l'Italie de 1939 était hué et expulsé des rangs du **Parti Socialiste Officiel** et privé de sa carte syndicale, après douze années de socialisme actif. Mussolini tenait dur comme fer à ses idées parce que convaincu de leur nécessité et de leur justice. Il voulait la participation de l'Italie à la grande bataille dont les résultats allaient décider du sort de l'Europe et du reste du monde.

Mussolini pestait. Il rageait de savoir l'Italie neutre, dépérissant dans sa passivité coupable, tandis que la **Triple Entente** et le **Bloc Austro-Allemand** se disputaient les destinées du genre humain. Le martyr souffert par l'innocente Belgique le stupéfiait. Il craignait la pression de l'Allemagne sur l'Italie. Hégémonie qui l'effrayait, qui motivait sa conduite. Il désirait tant que son pays se porte au secours de la "France qui a donné le sang de ses veines pour la liberté de l'Europe... Notre intervention abrègera l'immense tuerie". Précisément dans le but de promouvoir un mouvement interventionniste, en janvier 1915, au temps où les armées du Kaiser occupaient presque toute la Belgique, dix départements de la France et maîtrisaient une grande partie de la Pologne russe, il organisa les **Faisceaux d'Action Interventionniste**, confiant que "l'intervention de l'Italie ne viendrait donc pas trop tard".

Les forces des deux partis aux prises s'équilibraient presque et Mussolini estimait qu'il était absolument opportun que l'Italie intervienne en faveur de la **Triple Entente** et fasse fléchir la balance. Il accusa les classes dirigeantes et la monarchie de faillir à la tâche, d'être à la solde des Allemands, de travailler

au démembrement de l'Italie plutôt qu'à son unité, d'avoir gaspillé les milliards votés pour l'organisation militaire. Il clama contre les neutralistes. Si bien que le peuple harangué et dégourdi, força le Parlement à déclarer l'Italie autonome, libre des manigances de l'Allemagne, à dénoncer la **Triple Alliance** et à supporter la **Triple Entente**.

Des tranchées, Mussolini n'eut pas de cesse. Son avance en terre autrichienne l'excitait au combat: "Moment d'émotion pour moi qui me souviens d'avoir été, en octobre 1909, expulsé de tous les pays et royaumes de l'Empire autrichien". Il n'eut vraiment pas de cesse. Sous les drapeaux de l'Italie, il correspondait avec ses lieutenants de la plume restés à la charge de son journal. De retour en son pays, l'armistice déclaré, tout en se consacrant à la naissance du fascisme, il n'oublia pas non plus de fustiger ses ennemis des champs de bataille.

SES PROPRES ECRITS

A l'appui de sa thèse interventionniste, qu'a dit ou écrit encore Mussolini, dans ses discours, dans ses articles au **Popolo d'Italia**? Ses propres phrases et ses propres paroles ne sauraient le faire mentir.

"Celui qui refuse aujourd'hui de faire la guerre est un complice du Kaiser... Celle-ci (l'Allemagne), pour tout dire, est gouvernée par une bande de cyniques, par des gens qui justifient tous les crimes et pour qui les traités ne sont que des chiffons de papier bons à jeter au panier quand cela leur convient... Nous nous sommes délivrés de la lourde tutelle allemande, de la répugnante compagnie des Autrichiens... La haine contre les Allemands et la sympathie pour le peuple belge sont profondément ancrés dans l'esprit des hommes".

Mussolini, au déclin de 1918, se réjouissait de la défaite de l'Autriche. "On nous donne la plus grande des joies; celle de voir anéanti un empire violateur de notre liberté et de celle des autres... L'Italie, la nation de l'avenir, a écrasé les forces du passé, elle a arraché les barreaux de la vieille géole des Habsbourg; elle a délivré les peuples... Mais, lorsque nous nous faisons une idée de ce que le monde serait devenu sous le sceptre du criminel de Berlin, lorsque nous nous rappelons tous les forfaits que la race ennemie a perpétrés dans le ciel, sur la terre et sur la mer, nous nous rendons compte, dans le calme de notre conscience, que le prix que nous avons payé, si grave et si sanglant soit-il, n'a pas été trop élevé... L'Allemagne qui avait déclaré la guerre au genre humain est frappée à mort. Elle est à genoux. L'édifice de Bismark est en ruine... celui qui se considérait comme le peuple élu se contentera désormais de rester l'égal des autres, sinon leur inférieur".

Puis cet extrait du discours sur la place San Sepolero, à Milan, le 23 mars 1919, que les éditeurs

présentent comme "l'acte de naissance du fascisme": "La guerre nous a apporté ce que nous demandions: elle nous a donné des avantages négatifs et positifs, négatifs en ceci qu'elle a empêché les Hohenzollern, les Habsbourg et les autres de dominer le monde". Et la Deuxième Déclaration de la naissance du fascisme: "L'assemblée du 23 mars déclare s'opposer à l'impérialisme des autres peuples au détriment de l'Italie et à l'éventuel impérialisme italien au détriment des autres peuples, et accepte le principe suprême de la Société des Nations qui admet l'intégrité de chacune d'elles". Enfin, ces paroles: "Ceux (les moyens d'expansion de l'impérialisme italien naissant) que nous pourrions choisir et que nous choisirons, ne seront jamais les moyens de pénétration barbare adoptés par les Allemands".

VOLTE-FACE RADICAL

Tout juste quelques citations. Toutes des citations à la portée de tous et de chacun, puisées dans le premier tome de "L'Édition définitive des oeuvres et discours de Benito Mussolini", traduction "fidèle, intégrale, et sans parti pris", publiée par Flammarion avec permission de Mussolini et de son éditeur d'Italie, Ulrico Hoepli.

Voilà une phase de l'histoire et de la vie d'un homme. Une phase qui mérite l'attention des vivants de 1939 et des années à venir. C'est là, peut-on dire, la phase interventionniste ou germanophile qui ne laissait aucunement prévoir la phase germanophile si évidente d'aujourd'hui. Même Mussolini ne pouvait pas prévoir ses actuels penchants d'amitié et de solidarité à l'endroit de l'Allemagne hitlérienne.

Ces extraits surprennent. Ils n'en ont pas moins Mussolini, le Mussolini '39, comme auteur.

Les idées de Mussolini sur l'Allemagne ont évolué comme celles de Clémenceau, l'un des maladroits auteurs du **Traité de Versailles**, sur la démocratie. En vingt-quatre ans, quel volte-face radical. "Évoluent ceux qui pensent, d'avantage encore ceux qui pensent et agissent", pourrait remarquer à nouveau Maurice Ségard.

Les idées du Duce ont évolué. En mieux? En mal? A son propre profit ou au profit de l'Italie? L'Histoire de la Vie qu'il a si souvent évoquée rendra son verdict impartial.

Mussolini, sympathique à plusieurs avant qu'il commence à conter fleurette à Hitler et qu'il s'éprenne à l'aveugle de la phobie magistrale de l'épuration de la race, avait plus d'admirateurs, jouissait, semblait-il, de la sympathie d'un plus grand nombre. Que ne se souvient-il pas mieux de ce qu'il a déjà écrit du champ de bataille contre "les agents qui dépriment l'esprit national" italien: "Ce sont des gens qui broient du noir, parce qu'ils regardent délibérément le monde italien avec des lunettes fumées de marque allemande".

Il est bon de se relire, de se reporter au passé, surtout au passé vieux que de quelque vingt-cinq ans.

Hier, Mussolini disait combattre pour la cause de la civilisation. Aujourd'hui, quoique maintenant dans le camp adverse, ayant changé son fusil d'épaule, il dit combattre toujours avec l'identique idéal, il dit avoir encore raison.

Disait-il vrai? Dit-il vrai? Avait-il tort? A-t-il tort? Non ou oui!

C'est l'une ou l'autre hypothèse!

FAITSET GESTES

Chemins de fer

Grand fut l'étonnement de plusieurs en apprenant l'attitude prise par la majorité de la Chambre Haute d'Ottawa relativement à l'unité de régie des deux principaux réseaux ferroviaires du Canada.

Le lendemain du vote du comité sénatorial, après une enquête de deux ans sur la situation ferroviaire au pays, l'hon. R.-J. Manion, chef du parti conservateur, contrairement à l'opinion bien arrêtée du leader de son parti au Sénat, l'hon. Arthur Meighen, a catégoriquement opiné: "Qu'on cesse de parler de fusion. On ne fait que rendre la coopération plus difficile".

En se déclarant ainsi contre la fusion, l'hon. chef de l'opposition n'a parlé que dans le sens de l'un des articles adoptés au dernier congrès conservateur qui l'a élu à la gouverne de son groupe.

L'on sait, par ailleurs, que le parti libéral est nettement réfractaire à l'amalgamation des deux chemins de fer.

A quoi peut donc rimer le vote du Sénat, puisque les deux partis majoritaires siégeant aux Communes sont respectivement en faveur d'une politique équitable de coopération entre les deux réseaux en cause?

Ringuet

Rarement l'un des nôtres s'impose à l'attention du monde des lettres françaises.

Ringuet, par son "30 Arpents", depuis quelques mois, ne cesse d'amasser des lauriers. Son oeuvre littéraire a conquis l'admiration de plus d'un cénacle, de plus d'un pays. Après un succès retentissant chez le lecteur de langue française, voilà que son bouquet sera traduit en anglais et en allemand. Il est même question qu'il le soit en hollandais.

La gent féminine ne lui ménage pas non plus son admiration. L'Académie féminine des lettres de France ne craint même pas d'ajouter son oeuvre à d'autres compositions d'auteurs dont la renommée n'est plus à faire. En effet, la Commission de sélection. L'Académie féminine des Lettres de France ne craint même femmes écrivains haut cotées, "a procédé à la désignation des volumes choisis, pour le mois de mars, dans les catégories prévues": "L'Année de Munich", par André Tardieu; "Pourquoi Franco a vaincu", par Pierre Hericourt; "La Fin et les Moyens", par Aldous Huxley; "Byzance", par B. Ghensi; "Le chant interrompu", par Dominique Aujard; "Gilbert et ses Cousins", par Eveline Le Maire; "Le Soleil noir", par Aben Kandel; "30 Arpents", par Ringuet. Encore que l'Académie Française vient de lui décerner le prix Girard.

Roman savoureux que celui de notre compatriote. Après tant et tant de verdicts agréables de critiques qui d'habitude ne lésinent pas, quel Franco-Canadien peut se refuser à rendre aussi hommage à cet admirable Ringuet, nouvel ambassadeur des lettres canadiennes d'expression française à travers le monde.

Autre oeuvre

Une autre oeuvre marquante, une autre production littéraire auquel le nom du Canada français est fortement assimilé, est la mémorable "Maria Chapdeleine".

A l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de la publication du roman de Louis Hémon, une mission française rendra visite au Canada pour participer à des fêtes spéciales.

Cette visite aura lieu en août prochain. Péribonka, Tadoussac, Chicoutimi, Ste-Anne-de-Beaupré, La Malbaie, Québec, Montréal, et plusieurs autres destinations accueillent sans doute avec la traditionnelle politesse spontanée ces illustres voyageurs, désireux de resserrer davantage les liens qui unissent déjà la France et le Canada.

Des chiffres

Point n'est besoin d'appuyer sur la nécessité qu'il y a de régler tous les conflits internationaux en ne recourant pas aux moyens brutaux, lorsqu'il est donné de méditer sur les chiffres effrayants rendus publics, la semaine dernière, au sujet de l'exposé bien incomplet du bilan du conflit sino-japonais qui n'est pas près de finir.

Qu'il suffise de noter que du premier mars au quinze mai, d'après le général Feng You-Hsiang, président de la commission des affaires militaires du gouvernement chinois, les Chinois ont tué plus de 120,000 Japonais, et que depuis le début des hostilités, le sept juillet 1937, 2,300,000 Chinois ont été tués ou blessés.

Après ce succinct exposé, n'a-t-on pas raison de souhaiter, plus que jamais, un retour à la raison chez certaines nations aux appétits de Gargantua qui menacent d'entraîner l'Europe à la ruine totale.

DUVID



Progrès de la culture du tabac

L'un des aspects les plus encourageants du développement de la culture du tabac en ces dernières années n'est pas tant l'augmentation de récolte obtenue que l'amélioration correspondante de qualité, grâce aux travaux de la division du tabac des fermes expérimentales fédérales, qui sont conduites principalement à la ferme expérimentale centrale d'Ottawa, à la station expérimentale de Harrow et de Delhi, Ont. et à celles de l'Assomption et Farnham, Qué. et Summerland, C. B.

La production canadienne de tabac, qui n'atteignait pas tout à fait 30,000,000 de livres en 1929, est passée à 100,000,000 de livres en 1938, dépassant tous les records précédents. Les évaluations révisées révèlent une production de 98,427,900 livres, valant sur la ferme environ \$20,000,000. Ceci représente une augmentation de 26,244,000 livres, soit 36.5 pour cent sur la production de 1937, qui était évaluée à 72,093,400 livres, valant sur la ferme \$17,140,000. La production de 1938 représente plus du double du volume et de la valeur de la production moyenne pendant la période décennale 1927-36. En 1938, l'étendue totale des plantations était évaluée à 83,745 acres contre 69,028 en 1937, 54,993 en 1936 et 37,696 en 1929.

La récolte commerciale de tabac au Canada vient de trois provinces, le Québec, l'Ontario et la Colombie Britannique. Dans la province de Québec il se cultive des tabacs à cigare, de gros tabacs à pipe, de petits tabacs à pipe, des tabacs jaunes et des tabacs foncés; dans l'Ontario, des tabacs jaunes, burley et foncés; dans la Colombie Britannique, des tabacs jaunes. L'augmentation de la production en 1938 portait sur toutes les variétés de tabacs cultivées dans ces trois provinces, à l'exception des petites variétés à pipe aromatisées, dont la production est limitée au Québec. L'expansion énorme de l'industrie est due principalement au développement de la culture des tabacs jaunes, qui se fait surtout dans le sud de l'Ontario, dans les comtés de Norfolk, Elgin et Oxford. De nouvelles régions de culture se sont ouvertes récemment dans Brant et Midlesex.

Pendant toute la saison de culture et de récolte, les conditions de température ont été en général favorables. En Ontario, la production moyenne d'environ 1,200 livres par acre de tabac jaune est la plus haute qui ait jamais été enregistrée dans la province. En général, la qualité de la récolte est assez élevée. La feuille de tabac jaune du Québec, quoique de couleur claire, était mince et manquait de consistance, en raison de la quantité anormale de pluie qui est tombée pendant la période de maturation. Les cultivateurs québécois ont pris beaucoup d'intérêt à la culture de cette variété; l'étendue plantée, qui était de 53 acres en 1936 et de 420 acres en 1937, est passée à 1,850 en 1938. La récolte de 1938 se montait à 1,500,000 livres. Les variétés à cigare et à pipe dans les régions du nord du Québec étaient de bonne qualité moyenne, tandis qu'elles étaient de pauvre qualité dans la vallée de la Yamaska, à cause de la pluie excessive qui est tombée au cours de la végétation et de la coupe de la récolte. Dans l'Ontario, la récolte de burley était de qualité un peu meilleure que l'année précédente.

L'art à l'exposition de New-York

La valeur globale de plus de cinq cents chefs-d'oeuvre de peinture exposés atteint \$30,000,000 et constitue l'une des principales attractions artistiques.

Les organisateurs de l'exposition universelle de New-York ont tenu à ce que les oeuvres d'art occupent une place d'importance.

Cinq cents peintres universellement connus, célèbres, constituant la plus importante exposition d'oeuvres d'art jamais réunie aux Etats-Unis, sont présentés à l'exposition universelle de New-York. Évaluée à plus de trente millions de dollars, cette exposition comprend les meilleures oeuvres de pratiquement tous les grands peintres depuis le Moyen-Âge jusqu'au début du dix-neuvième siècle.

On a obtenu le prêt de toiles et de sculptures provenant du Musée du Louvre de Paris, de la Galerie Uffizi de Florence, de la National Gallery de Londres et du Rijksmuseum d'Amsterdam, entre autres. Des collections privées contribueront également à cette exposition en prêtant des oeuvres célèbres.

Ces "chefs-d'oeuvre de l'Art" sont réunis dans trois pavillons d'un étage, incombustibles, d'architecture très simple qui se trouvent autour d'un jardin paysager. Une section aquatique de plus de 115 pieds de long en est une des attractions.

Le premier pavillon comprend sept galeries commençant par la salle de la période gothique comprenant des peintures et des sculptures françaises et italiennes des treizième et quatorzième siècles. Puis viennent deux salles de peintures italiennes du quinzième siècle depuis Fra Angelico Massaccio jusqu'à Botticelli et Ghirlandajo. On passe ensuite dans deux galeries de peintures flamandes depuis Jan van Eyck et Memling jusqu'à Quentin Massys et Pieter Breughel. Les dernières salles de cette section comprennent des peintures hollandaises, françaises et allemandes des quinzième et seizième siècles, cependant qu'une section est réservée à Holbein et à Duer.

Le second pavillon est surtout réservé aux peintres italiens de la Renaissance et à leurs successeurs dans le genre baroque en Italie, en France et en Espagne.

Le visiteur entre dans une galerie où il peut admirer les oeuvres de Mantegna, de Bellini et du Pérugin qui sont un avant-goût de la visite des salles réservées aux maîtres de l'Italie du Nord et de l'Ombrie du seizième siècle. Là se trouvent trois sections réservées exclusivement aux trois grands maîtres de la Renaissance italienne: Léonard de Vinci, Raphaël et Michel-Ange. Une grande salle

octogonale contient les chefs-d'oeuvre des grands Vénitiens, de Giorgione, du Titien, du Tintoret et de Paolo Veronese. Et cette magnifique exposition de l'art continue par des sections contenant les oeuvres de Caravaggio, de Tiepolo et de Guardi et enfin celles réservées aux maîtres français du dix-septième siècle: Poussin, Claude Lorrain et les frères LeNain.

Une galerie spéciale est consacrée aux oeuvres du Greco. C'est la dernière section de ce pavillon et qui créera une sorte de liaison entre cet artiste grec de l'Ecole vénitienne, qui produisit tant de toiles en Espagne, avec les grands maîtres espagnols du dix-septième siècle dans le troisième pavillon de l'exposition.

Cette dernière division, d'onze galeries, contient des peintures des dix-septième et dix-huitième siècles d'Espagne, de Belgique, de Hollande, d'Angleterre et de France. La première galerie est réservée aux oeuvres de Velasquez, de Murillo, et de leurs contemporains et est suivie par deux salles d'art flamand baroque, l'une réservée à Rubens, l'autre à Van Dyck. Les salles suivantes montrent les toiles des grands maîtres hollandais du dix-septième siècle: Franz Hals, Rembrandt et Vermeer à côté de peintres de genre comme J. Steen, Terboch, Metsu, P. de Hooch, Ostad et des paysagistes comme Hobbema, Ruysdael et Guyp.

Le dix-huitième siècle anglais vient ensuite, dans une grande galerie allant de Hogart et Gainsborough et Lawrence, de Wilson à Constable et Turner. Le dix-huitième siècle français termine la visite de ce pavillon. Il comprend des toiles de Watteau à Boucher, de Fragonard à David.

Comme la première section de cette exposition qui comprend surtout des pièces d'art gothique française, cette dernière est décorée spécialement pour donner une atmosphère appropriée. Ainsi le public en entrant et en trouvant ces trois pavillons d'art, trouve dans ces deux galeries l'esprit d'une grande époque exprimé non seulement par des peintures célèbres, mais aussi par les objets d'art, qui montrent l'unité qui existe entre les différentes écoles de toutes ces grandes périodes de l'histoire de l'art.

Les deux mots les plus courts à prononcer, oui et non, sont ceux qui demandent le plus d'examen.—PYTHAGORE.

CULTIVATEURS !

Expédiez-nous votre crème pour obtenir le plus haut prix du marché et nous sommes certains que vous serez satisfaits de nos conditions.

RESTAURATEURS !

Pourquoi ne vendez-vous pas notre fameuse Crème à la Glace "ARTIC". Ecrivez-nous pour nos prix et conditions.

LA LAITERIE DE QUEBEC Ltée

Jules GINGRAS, Président

75, Ave du Sacré-Coeur

Québec

Tél. : 7101



NOTRE FEUILLETON

Le Gant

Double enquête policière

par John J. Ford

— Allo! Le commissaire Laurent est-il là?... Et Rambaud? Et Vidal?... C'est moi, voyons!...

Il s'énermait. — ... Scott, inspecteur en chef de Scotland Yard... Personne? Oui, je sais bien, mais le rendez-vous tient-il toujours pour six heures?... Les coupables, dites-vous?... On les arrêtera sous mes yeux?... C'est tout?... Bon! J'y serai...

Il rejoignit David. Raynouard n'était plus là.

— Il est parti, dit David. Avez-vous obtenu la communication?

— Eh non! Ils sont en route... Conduisez-moi à Lambézellec, David, sans plus attendre... Ou plutôt, non. Attendez un peu. Rien ne presse.

CHAPITRE XX

Cognac

— Pardon, dit David. Rien ne presse, assurez-vous. Soit. Au moins, expliquez-vous.

— La police française fait bonne garde, ce qui a réussi pour l'un ne réussira pas pour l'autre.

— L'autre?... Raynouard, n'est-ce pas?

— Oui. — Oh! Ne redoutez-vous rien? s'écria David, dont la nervosité croissait.

— Non. Si ce Raymond va au manoir, Laurent l'aura devancé. On n'assassine pas en série, surtout quand les coupables sont connus.

— Vous les connaissez?

— Non, pas moi.

— Comment, non?

— Non, vous dis-je, j'en connais un. Pas davantage.

— Mais combien sont-ils?

— Trois, au moins. J'ai idée que Laurent nous présentera les deux autres ce soir, et je pourrais même vous les dépeindre: un gros homme, court de jambes, avec une belle barbe noire...

— Lavallée?

— Non... Ecrasant le sucre du bout de sa cuiller au fond de sa tasse, Scott continua:

— J'ai des excuses à vous faire, David.

— Des excuses, à moi?

— J'aurais dû tenir plus grand compte de votre témoignage. En somme, il a plus de valeur que je ne le pensais. Qu'en dit le juge d'instruction?

— Il m'a dit qu'il me confronterait avec les prévenus.

— Les prévenus?... J'ai bien entendu: les prévenus?

— Oui. Des mandats d'arrêt ont été lancés.

— Eh bien! la police française va vite en besogne... Je m'explique le coup de téléphone de Laurent, il m'invite à l'hallali.

— Dommage, David, que le comte de Guéguen soit à Blois. Qui nous recevra au manoir?

— Le comte rentre aujourd'hui, sans doute.

— Il m'aurait offert une place dans sa voiture.

RESUME

David Getgood, stoppé par une panne d'essence, aperçoit une voiture arrêtée sur une route secondaire. Il s'en approche. La conversation des deux personnages le stupéfie. Le lendemain, son oncle, Samuel Getgood, consul d'Angleterre, se refuse à croire son aventure. Des renseignements laissent supposer que les deux causeurs seraient le marquis Hervé de Guéguen et son régisseur. Plus tard, David reconnaît en Louis de Guéguen le frère d'Hervé, l'homme du manoir de Lambézellec que Lord Dymchurch désire acquérir.

Suit une entrevue entre le major Bloombury et le consul. David conduit Bloombury au manoir. En cours de route, Bloombury ne veut pas non plus croire les racontars de David au sujet du va-et-vient nocturne aux environs du manoir. David et Bloombury s'aventurent même dans le bois avoisinant, et, à leur grande stupéfaction, ils découvrent le corps sans vie de Lord Dymchurch. Scotland Yard et deux inspecteurs français, Vidal et Rambaud, enquêtent et échauffent des hypothèses. Lord Dymchurch a-t-il été victime de voleurs de grands chemins ou de l'un de ses héritiers? L'excessive discrétion du valet de chambre de Guéguen intrigue d'autant plus que les limiers redoutent son maître, le comte Hervé de Guéguen, d'une étrange ressemblance avec l'un des personnages louches aperçus dans le petit bois où Lord Dymchurch fut assassiné. L'enquête du commissaire Laurent agace fort la domesticité des de Guéguen. La trouvaille du gant? Puis cette visite que David Getgood a rendue à l'huissier.

D'après Scott, le comte de Guéguen et son régisseur sont hors de cause et Tyler est mort? Pour cause? Et l'arrivée de Raynouard?

— Peut-être prolonge-t-il son dernier séjour à Blois.

— Le dernier? Pourquoi, le dernier?

— Il ne voyage pas l'hiver. Ses visites à sa soeur n'ont lieu qu'à la belle saison. Par la pluie et la neige, la route est peu agréable.

— C'est clair comme le jour! s'écria Scott, en se levant subitement... C'est cette histoire de "feuilles mortes" qui m'égarait.

— De feuilles mortes?

— Souvenez-vous: la conversation des deux hommes. Y êtes-vous?

— Parfaitement: "Là, sous les feuilles mortes. On ne verra rien."

— C'est cela. Et il dit encore: "La saison s'avance".

Je rapprochai la saison et ces feuilles, qui dissimuleraient la citerne, je pensai qu'ils attendraient la chute abondante des feuilles pour agir, et qu'ils jugeaient le moment venu, ou tout proche. C'est exact, si l'on veut, mais ces feuilles mortes ne jouent pas le rôle principal, tandis que la saison — si vous préférez, l'arrivée de l'hiver — est prépondérante. Je le vois maintenant...

"Il y a beaucoup de choses dans ce dialogue. Il y a le refus et le geste de frayeur de l'homme maigre, et ces mots inattendus: "Je préfère avouer." L'autre, aussitôt le rappelle à l'ordre: "Pas de sottises!" Et il menace: "Nous marcherons ensemble." Ce sont des allusions à des faits antérieurs assez graves, assez puissants dans leurs conséquences pour que le protestataire s'assagisse. Il accepte; il consent et il tente encore de s'accrocher à un fétu: Londres. Balayé, le fétu! La saison s'avance, comprenez-vous?

— Pas très bien.

— La saison s'avance... En d'autres termes, le comte Hervé et Lavallée ne s'absenteront plus.

— Ah! j'y suis, cette fois, la place ne sera plus libre.

— Exactement: le comte et le régisseur sont des gêneurs. Partant, ce ne sont point eux

qui discouraient dans le petit bois, à moins qu'ils n'eussent la tête complètement retournée. Vos conspirateurs sont le frère du comte et un inconnu associés dans une sale affaire.

— Ils complotaient un crime... Quelle horreur! Mais ils ne l'ont pas réalisé.

Scott but son café aussi tranquillement que s'ils eussent bavardé de la pluie et du beau temps.

— Buvez, David. Vous êtes jeune, vous n'avez pas l'expérience d'un vieux policier. Aimez-vous le cognac?

"Maître d'hôtel! Deux cognacs, je vous prie..."

"Tyler n'a jamais recherché lord Dymchurch..."

"... Il le rencontrait à Paris, en toute quiétude, dans un endroit discret, bien choisi.

— Pourquoi n'a-t-il pas assassiné lord Dymchurch à Londres, ou à Corf?

— Parce que lord Dymchurch s'y promenait rarement avec 30,000 livres sur lui.

— Oh! l'argent!... Très triste...

Scott regarda David avec curiosité. Le jeune homme déglutissant son verre d'alcool, paraissait absorbé par des réflexions difficiles qui lui creusaient une ride profonde au milieu du front.

— Vous devinez la combinaison: Tyler utilisant la rencontre et les propositions de son visiteur barbu, à Londres — et aussi la faiblesse d'esprit de lord Dymchurch — pour combiner l'assassinat et le vol.

"Loin de dissuader lord Dymchurch de poursuivre l'affaire, il l'a, au contraire, excité, après avoir répondu évasivement à ce Lavallée, et il a poussé lord Dymchurch vers Lambézellec. C'est lui qui conseilla le secret sur cette trahison douteuse, le voyage furtif. Tous deux convinrent de se rendre isolément à Paris. Tyler laissa partir, le premier, lord Dymchurch, puis il le trahit ignominieusement, il transforma ce départ paisible en disparition rocambolesque.

"Il feint l'affolement, il émet l'idée d'une fugue... et il le rejoint à Paris — sous mon nez! Pas mal joué, n'est-ce pas, David?"

David hocha la tête lentement. Il s'efforçait d'écouter et de répondre. Le bourdonnement de la voix lui parvenait de plus en plus distinctement. "Je traverse une période d'accalmie, se dit-il; le cognac, c'est merveilleux."

— En un mot, continua Scott, lord Dymchurch eut réellement l'intention d'acheter le manoir en souscrivant à toutes les conditions exigées. Tyler affirma le contraire à Lavallée — à celui qu'il appelait Lavallée.

David ouvrit un oeil et ferma l'autre.

— Il y aurait deux Lavallée, dit-il d'un air finaud.

— J'en suis convaincu depuis mon passage à Blois: j'ai vu là-bas le vrai Lavallée, l'authentique administrateur du domaine des Guéguen.

"Au fait, David, me rendriez-vous un service amical?"

— Tous les services que vous voudrez, Mr. Scott.

— Oh! c'est un service facile... J'avoue que je ne saisis pas toute l'importance du rendez-vous fixé par Laurent à Lambézellec. Je n'y vois pas ma place, et je n'aime pas les dénouements sensationnels, les ronds de jambe devant le public...

"Si je n'y allais pas, David, et si vous y alliez, vous? Hé? Je vous attendrai ici."

Le cognac aidant, David répondit d'un ton farouche:

— Jamais je n'irai à Lambézellec sans vous!

— Alors, partons!... Mais je conduirai moi-même.

CHAPITRE XXI

Le gant

— C'est curieux, dit David sortant d'une douce somnolence, comme la route de Lambézellec ressemble aujourd'hui à celle de Guipavas! La nuit tombe, probablement...

"Dites-moi, Mr. Scott, où allons-nous?"

— Au manoir.

— Pas par là. A quelle heure votre rendez-vous?"

— A six heures.

— Alors, rendez-moi le volant, sinon, dans cette direction-là, nous arriverons à Landerneau.

— Que Dieu vous bénisse, David! Je m'y perds... Si nous nous arrêtons, nous serons en retard. Biffurquons.

— Tournez ici! Tournez vite!

— Hop! répondit Scott en écornant soigneusement le talus.

— Doucement, le terrain est mauvais. Chemin de campagne glissant et cahoteux.

— Tenez-vous à connaître la suite de mon rapport, David?

— J'ai tout compris. Tyler a loué une voiture, non pour se rendre au Touquet ou à Deauville, mais pour conduire lord Dymchurch au manoir de Lambézellec à toute vitesse, à travers l'Île-de-France, la Normandie, la Bretagne. Ils sont arrivés par la route que nous apercevons vaguement là-bas, au bout de celle-ci. Je suppose, tant ma lucidité est grande, qu'ils ont évité Brest et toutes les grandes villes en général.

— C'est possible.

— Depuis cette route, ils aperçurent le clocher de Lambézellec... Eh! non, ils ne l'aperçurent pas, car ils atterrirent dans nos parages à la nuit close — entre neuf heures et onze heures, d'après le médecin légiste.

— Et puis?

— Et puis, Tyler, qui a eu entre les mains tous les plans possibles et imaginables que lui a communiqués Lavallée... Non, ce n'est pas Lavallée...

— ... Allez toujours. Tyler a vu les plans. Il a eu loisir de les copier et de les étudier.

— Tyler donc, en tâtonnant un peu, conduit lord Dymchurch à travers le bourg jusqu'à la route du Manoir. A cette heure-là, c'est soi-disant vers Brest qu'ils se dirigent pour y passer la nuit. Du moins lord Dymchurch en est-il persuadé. Tout à coup, Tyler, avec l'accent de la plus vive surprise — c'est un bon comédien, ne l'oublions pas — s'écrie:

— "Ciel! Le manoir des Guéguen!"

— "Non? répond lord Dymchurch. Pas possible?"

— "Est-ce bien cela, mon cher Scott?"

— Comme si nous y étions.

— Méfiez-vous, nous arrivons à l'épisode de la citerne abandonnée. Comment Tyler, qui ne vint jamais au manoir, apprit-il l'existence de cette citerne effondrée sous le taillis du petit bois touffu, alors que les propriétaires du manoir, qui y sont nés, l'ignoraient depuis toujours?

— Les plans, David! Les plans! répondit Scott en élevant la voix au passage d'une carriole paysanne aussi bruyante sur le cailloutis de la route qu'un tombereau de ferraille sur les pavés d'une rue. Les plans anciens!

— Eh! quoi? Les plans anciens?

— Ils indiquent la citerne — toute neuve au — au milieu d'un terrain nu. Des plans ultérieurs indiquent une citerne ruinée et une maigre plantation d'arbres. Le bois n'apparaît que beaucoup plus tard, avec un taillis impénétrable.

"J'ai eu confirmation de ces divers états du terrain par l'examen des plans de la marquise d'Ossone, à Blois.

— Il y a donc des plans dans tous les coins?"

(A suivre)

NOTRE FAVORI NATIONAL

Gin

MELCHERS

CROIX D'OR

10 oz 90¢
26 oz 2.00 40 oz 2.80

LA BOISSON LA PLUS SAINE
Plus Forte Plus Savoureuse

LONDON CLUB
London Dry Gin

THREE CASTLES
Liqueur Whisky

PRODUITS DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, Merville et Benthville

LES JUMEAUX DU CAPITAINE

Par R. Dirks



Voulez-vous gagner Un dollar?

Chaque semaine "Les Hebdomadaires Ruraux Français Ltée", publieront les meilleures histoires envoyées par leurs lecteurs, histoires comiques, vraies ou fausses, imaginées ou vécues. L'histoire qui sera jugée en même temps la plus originale et la plus drôle recevra un prix d'Un Dollar qui sera envoyé directement à son auteur. Le nom du bénéficiaire ou son pseudonyme sera publié dans nos colonnes.

Prière d'expédier par courrier les meilleures histoires: Coin des Rieurs, 320 est, Notre-Dame, Montréal, P. Q.

Le gagnant du prix de Un Dollar est Monsieur Lionel Paulette, 17 St-Valère, Cap-de-la-Madeleine Ouest, P. Q.

Olive. — L'autre jour, mon bon, figure-toi qu'à Marseille, vite, vite, tous les gens se cachaient.

Marius. — Une catastrophe épouvantable encore, quoi! Que se passait-il donc, Olive? Dis.

Olive. — Tout simplement, je m'amusais. Tout innocemment. J'imitais le rugissement du lion.

Marius. — Eh! peuchère! ça, c'est beaucoup, mais ce n'est rien, rien de rien... Une fois... oui, une fois, il était minuit... j'imitais le coq... et le jour s'est levé...

Lionel PAULETTE,
17, St-Valère,
Cap de la Madeleine Ouest,
P. Q.

TROIS AMIS

Trois amis se rencontrent et s'entêtent l'un et l'autre à se blaguer.

— Moi, dit le premier, j'ai l'oreille tellement fine que j'entends l'herbe pousser.

— Moi, dit le deuxième, j'ai les yeux tellement forts que lorsque je regarde quelque chose, ça prend feu. Ainsi, un jour, étant en colère, je regardai fixement une pile de planches qui aussitôt s'enflamma.

— Moi aussi, dit le troisième, je vois excessivement clair. Sur notre terre l'on avait une paire de boeufs que l'on avait laissés dans le champs après le travail de la journée. Regardant par la fenêtre, je ne les voyais plus. Je regardai plus attentivement et j'aperçus un maringouin, le ventre gonflé, assis sur la clôture, les pattes croisées, et en train de se nettoyer les dents avec une corne de boeuf.

Mme BIRON,
4064 ouest, Ste-Catherine,
Montréal, P. Q.

Vendu sur garantie ou argent remis.



Hygiénique, sans odeur
Ne tache pas

OUI! "Master Ant Killer"

est garanti débarrasser votre demeure dans 24 heures

"Master Ant Killer" est un composé qui détruit les fourmis en quantité. Ce n'est pas un vaporisant mais une nourriture liquide pour les fourmis qui doit être placée dans des capsules de bouteille près des glacières, armoires, trottoirs, dans les pelouses et tout endroit où les fourmis sont vues. Les fourmis absorberont le liquide et disparaîtront pour mourir dans leur nid.

Procurez-vous en une bouteille aujourd'hui et vous serez surpris des résultats du "Master Ant Killer" qui vous débarrassera de ces insectes. Garantie et préparée par Jones Products Co., U. S. A.

En vente chez Dupuy et Ferguson — W.-H. Perron et chez tous les marchands. Si votre marchand ne l'a pas écrites au

Distributeur pour le Canada
LIONEL-A. LESPERANCE
Longueuil, P. Q.

Deux grandeurs: .25 et .65
Plus .05 pour frais de poste et emballage.

SAIT-ON QUE...

CATHOLIQUES ALLEMANDS

La population romaine catholique dans la Grande Allemagne est de 35,500,000 sur 87,000,000 d'Allemands, soit à peu près un dixième de tous les catholiques du monde.

UN TEL PARCOURS

Au cours de la visite de Leurs Majestés à Montréal, le parcours était de 25 milles. Près de 255 intersections de rues étaient surveillées par les agents réguliers du département de la police de la Métropole.

DETAIL DE CONTRAT

Souvent, à Hollywood, dans leurs contrats d'embauchement, les vedettes doivent accepter une clause leur interdisant le mariage pour la durée du contrat signé.

SOUSCRIPTION RAPIDE

Au mois de mai, une émission de \$134,000,000 du Gouvernement Fédéral a été souscrite en-dedans d'une heure après l'ouverture des livres.

DOYEN DES DOMINIONS

Le Canada est le plus vieux Dominion de l'Empire Britannique.

UNE ILE S'ENGLOUTIT

L'île Verte, d'une superficie de neuf milles carrés et d'une population de 4,000 âmes, à 100 milles au sud de Manille, secouée par de violents mouvements sismiques, s'engloutit rapidement dans la mer.

RETOUR IMPREVU

Roy Vallière, de Windsor, Ont. considéré comme mort depuis deux ans par ses parents qui ont même retiré une assurance, est revenu récemment à la maison paternelle, après avoir appris par un ami rencontré que ses parents le pensaient bel et bien disparu à jamais.

IL JOUE... ET GAGNE

On tournait, l'autre jour, une curieuse scène de "Fric-Frac". Michel Simon, bousculant les joueurs réunis autour d'un appareil à sous au "Café des Sports" y mit de force une pièce. L'appareil tourna et versa une poignée de jetons que Michel Simon empocha calmement à la stupéfaction générale. Ce manège se répéta à intervalles réguliers. Un observateur un peu indiscret aurait même pu remarquer que, tous les neuf coups, Michel Simon se levait, jouait, et... encaissait. Et lorsque la scène fut terminée, Michel Simon dit froidement au metteur en scène: — Mon cher, je garde es jetons. Il n'y a pas de petits profits.



Par LUC BOIVIN

LA MORT D'UN HEROS

Quatre années s'étaient écoulées depuis la dernière fois que la mort avait frappé un conducteur d'automobile dans la fameuse course de 500 milles d'Indianapolis. L'an dernier un spectateur mourut quand il fut frappé par une roue qui avait quitté une automobile volant à toute vitesse. Mais dans trois courses consécutives, les conducteurs sortirent tous vivants après la fameuse classique. Ils furent réellement chanceux dans un sport aussi périlleux que cela, car la mort n'est jamais éloignée quand les rapides automobiles combattent pour la suprématie.

Enfin, la mort, le plus rapide conducteur entre tous, a atteint ces hommes braves, courageux et audacieux encore hier en enlevant la vie à un des plus illustres de leur groupe, Floyd Roberts, qui gagna la course l'année dernière.

Roberts, un type gras et toujours souriant, avait dit la semaine dernière, que la course qui fut disputée mardi dernier était pour être sa dernière, car il avait l'intention de se retirer de ce dangereux sport. Ce fut sa "dernière course". Comme tous les autres conducteurs, il aimait la vitesse et n'était réellement heureux que quand il était dans un véhicule qui se déplaçait avec une grande célérité. Quand il ne participait pas à des courses, il était mécanicien expert dans un terrain d'aviation.

Roberts, comme tous les autres conducteurs dans la fameuse course au cours de laquelle les automobiles font rarement moins de 100 milles à l'heure, savait quels dangers comprenait la course, mais il était prêt à en prendre le risque pour la grosse bourse offerte au vainqueur, mais principalement pour les sensations qu'il trouvait dans la grande classique.

Deux autres conducteurs ont été blessés et le plus fameux, Louis Meyer, qui gagna la course à trois reprises jadis, dérapa dangereusement à deux reprises pour perdre la forte avance qu'il avait prise.

C'est pour ces nombreuses sensations et pour voir un groupe d'hommes afficher un courage, une bravoure et une hardiesse extraordinaires qu'il y avait 145,000 spectateurs à la course.

LES EFFORTS DE BURLEIGH GRIMES

Les Royaux de Montréal ne font pas sensation dans la ligue Internationale, mais il faut avouer qu'ils font encore mieux que la saison dernière, alors qu'ils se classèrent en sixième position. Cette année, ils se maintiennent dans les environs de la quatrième place.

On espérait mieux, mais on a raison de se consoler en considérant les efforts incessants que fait Burleigh Grimes pour doter Montréal d'un club de première classe. Depuis le début de la saison, il a fait un grand nombre de changements et il en fera encore jusqu'à ce qu'il obtienne le maximum de succès possible.

Ce que Grimes veut est un club d'une grande puissance au bâton et un bon département de lanceurs, mais il semble plus se préoccuper de la première position.

Ben Sankey a toujours eu la réputation d'être un faible frappeur et à la première occasion qui se présenta, Burleigh Grimes l'échangea aux Chiefs de

Syracuse pour "Skeets" McDaniel. Un peu plus tard il acheta Léo Norris des Bears de Newark. Celui-ci avait démontré à Newark qu'il était bon frappeur et ses puissants coups ont aidé aux Royaux à remporter plusieurs victoires.

Ce fut ensuite au tour du premier-but Bert Haas. Grimes s'attendait toujours à ce qu'il retrouve son aplomb au bâton mais il se fatigua d'attendre et récemment il le renvoya à

vier Rescigno et Maryland Dynkes Potter. Paul Paynick sera probablement renvoyé s'il ne l'est pas encore au moment où vous lisez ces lignes.

LE PETIT SAMMY BELL EST LA

Un des plus grands favoris des amateurs de baseball locaux est le petit Sammy Bell, l'agile deuxième-but des Roy-

aux. Il frappe dans les environs de 300 et réussit à obtenir une foule de buts sur balles.

Il est très rare dans une partie de baseball qu'on ne voit pas Bell faire un arrêt sensationnel. Il couvre beaucoup de terrain et prend des chances sur des coups que plusieurs autres deuxième-butts laisseraient passer sans même tenter de les arrêter.

L'an dernier, il s'est classé parmi les meilleurs deuxième-butts de la ligue Internationale au point de vue défensif et il a obtenu un total de 496 assists au champ, soit 64 de plus que Schulte du Newark et 100 de plus que tous les autres deuxième-butts de la ligue.

LA SITUATION DANS L'INTERNATIONALE

Pour la première fois depuis trois ans, les Bears de Newark n'éclipsent pas tous les autres clubs de la ligue Internationale et on n'entend plus le cri de guerre: "Arrêtez les Bears". Newark a tout simplement un bon club de baseball mineur cette année.

D'après les apparences présentes, trois clubs se disputent la première position d'ici à la fin de la saison régulière: les Red Wings de Rochester, les Giants de Jersey City et les Bears. Ceux-ci ont de bons frappeurs, mais ils n'ont pas la puissance que possédaient les Charley Keller, Buddy Rosar, Jimmy Gleeson, Bob Seeds et autres.

La plus fameuse vedette des Bears cette année est le grand lanceur gaucher Marius Russo, un bon lanceur gaucher. Russo n'est pas seulement le meilleur gaucher de la ligue présente, mais est reconnu comme le meilleur gaucher depuis plusieurs années. De plus, il est solide au champ et au bâton. D'après Frank Shaughnessy, président de la ligue, il surpassera encore Lefty Gomez, ce qui n'est pas peu dire.

Russo a été défait trois fois cette année: une fois par un score de 2 à 1 et deux fois par des scores de 1 à 0. Avec un peu plus d'assistance de ses coéquipiers, il n'aurait pas encore connu la défaite cette année. Il

fera bientôt le grade avec les Yankees.

LES GIANTS SONT FORMIDABLES

Après de nombreux efforts, les Giants de Jersey City ont finalement un club qui terminera en première division dans la ligue Internationale. Ils ont de bons lanceurs et un groupe de frappeurs dangereux.

Le plus formidable frappeur du club est Morris Jones, une recrue de la ligue du Texas. Il n'est pas une sensation sur la défensive, mais il a frappé plus de "liners" que tous les autres frappeurs de la ligue.

Les meilleurs lanceurs du Jersey City sont Bill Harris, un vétéran de plusieurs saisons, Hy Vandenberg et Johnny Witig. George Myatt, récemment envoyé par le New-York, joue à l'arrêt-court à la place du blessé Ray Honeycutt. Myatt joue mieux au troisième-but, mais Tom Hafey frappe avec trop de force pour le retirer de l'alignement.

Le joueur le plus prometteur du Jersey-City est Glenn Stewart, le premier-but substitut. Il s'aligne à ce poste pendant que Sambo Leslie était blessé et le sensation. On entendra parler de lui plus tard.

ROCHESTER SEMBLE LE CLUB A BATTRE

Le club qui apparaît le plus formidable à l'oeil de l'auteur de ces lignes est le Rochester. En sept parties contre les Royaux cette saison ils en ont gagné six, ne subissant qu'une défaite contre Bob Porter. Les Wings ont fortement impressionné à Montréal. Les joueurs sont rapides, puissants frappeurs et combattifs. Ils ont un groupe de fameux lanceurs et sont solides sur la défensive.

Rochester base ses espoirs pour remporter le championnat sur quatre lanceurs de première classe: Si Johnson, Mike Ryba, Ken Raffensberger et Roy Henshaw. Ils ont un formidable frappeur dans Jack Sturdy, qui eut un essai avec les Cardinals ce printemps, et ont un champ extérieur rapide et puissant avec Dustin Cooke, Estel Crabtree et Cady Gillenwater.



DIZZY DEAN OF CUBS

Dizzy Dean va connaître une meilleure saison cette année que l'an dernier. Son bras ne le fait plus souffrir mais il ne fera pas de grands efforts avant qu'il soit complètement guéri.

Depuis le début de la saison, il fait brillante figure.



Nashville pour faire venir à Montréal Gene Hasson, qui frappait avec force dans la Southern Association. Hasson est un frappeur de distance qui deviendra un des joueurs les plus utiles aux Royaux s'il est assez bon pour frapper les balles des lanceurs de la ligue Internationale.

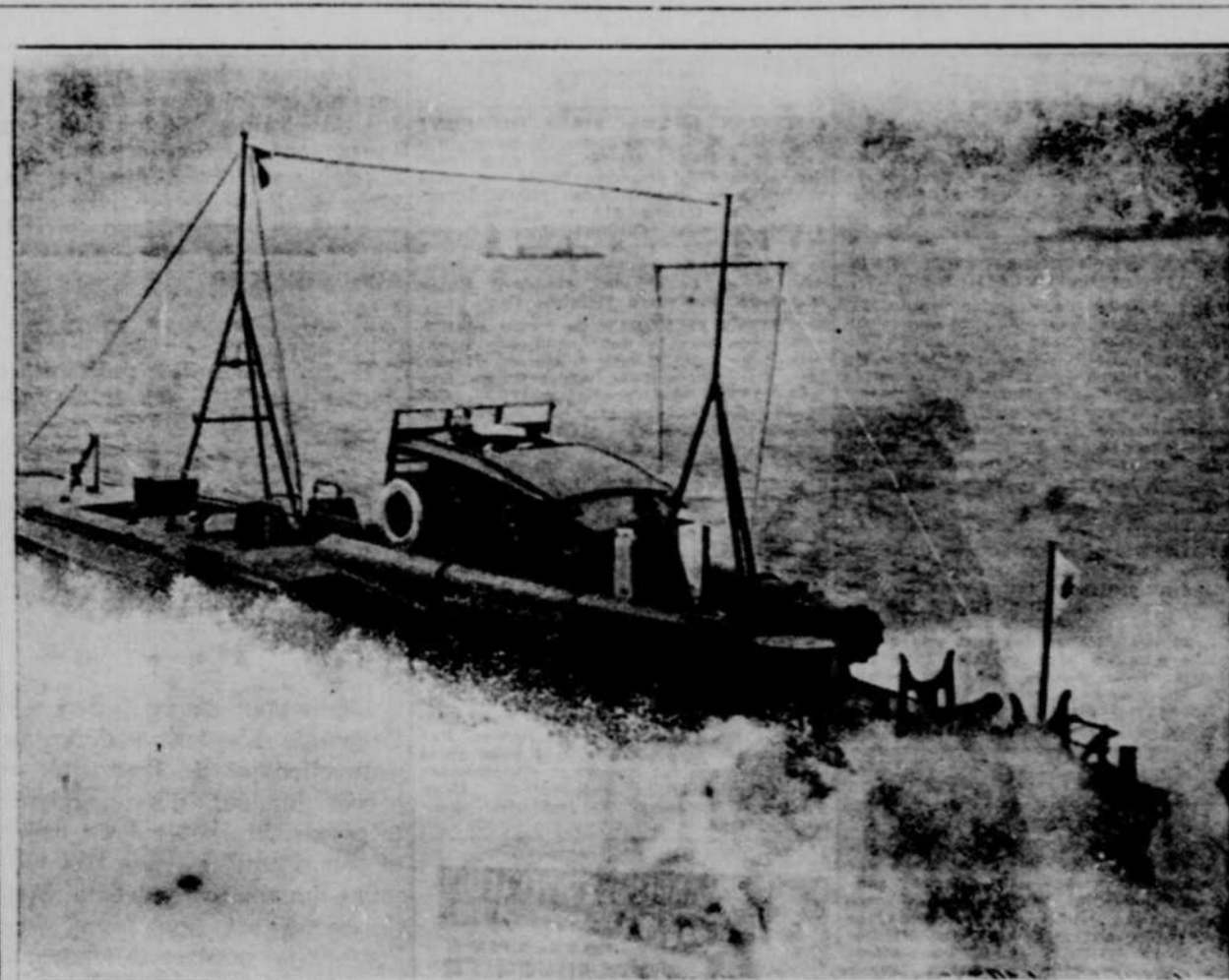
En même temps, Grimes rappela le troisième-but Bill Homan, qui termina la saison dernière avec les Royaux. Homan sera employé comme frappeur d'urgence et comme joueur d'intérieur substitut. "Skeets" McDaniel sera peut-être renvoyé afin de laisser une place pour Homan sur le club.

QUATRE BONS LANCEURS DEBUTANTS

Je ne comprends pas la tenue erratique de nos lanceurs jusqu'ici. Seul Bob Porter s'est révélé à la hauteur de la situation récemment et avec Art Parks il a permis aux Royaux de se maintenir dans les environs de la première division.

Porter devrait remporter vingt victoires cette saison et les trois autres lanceurs débutants devraient en gagner au moins quinze chacun. Ils sont: Kemp Wicker, Marvin Duke et Bill Crouch.

Ces quatre lanceurs finiront finalement par se signaler et on verra alors le Montréal s'installer confortablement en première division et faire une lutte serrée aux clubs Newark, Rochester et Jersey City. Ils seront secondés au monticule par Lee Rogers, Sam Nahem, Xa-



L'un des nouveaux croiseurs des plus modernes et des plus rapides que l'Angleterre construit pour le compte des Iles Philippines. Il plonge ici dans les eaux de la Tamise.

EN CUISINANT...

Un plateau de fruits frais et appétissants, quoi de plus délicieux pour les fins palais, et aussi pour rafraîchir pendant les heures parfois torrides de l'été.

Les fruits apprêtés selon mille et une recettes sont devenus fort populaires et des plats favoris et une quantité de salades et de desserts ont été créés pour satisfaire tous les goûts.

SALADE AUX FRUITS

Chicorée, romaine, cresson d'eau, bananes, fraises, oranges et de la garniture française.

Entourez un grand plat à salade de feuilles de laitue frisée ou autres légumes verts, tranchez les bananes, lavez les fraises après avoir enlevé les queues, tranchez les oranges après avoir enlevé la pelure.

Disposez les fruits en trois sections sur un lit de laitue, servez à chaque personne une portion d'orange, de bananes et de fraises, servez aussi la garniture française.

GARNITURE FRANÇAISE (1 1/2 tasse)

- 1/2 tasse jus de citron
- 1/2 tasse huile d'olive ou autre huile à salade
- 1 cuill. à thé de sel
- 1 cuill. à thé de paprika
- 1/2 tasse de miel

Bien mélanger et mettre sur la glace, puis mélanger de nouveau avant de servir.

Aussi, si vous voulez vous attirer les compliments de vos in-

vités à l'heure du thé, servez-leur des framboises farcies de crème mêlée de fromage à la crème; des boulettes d'ananas roulées dans du coco râpé ou des noix râpées; des tranches d'oranges roulées dans du coco râpé.

RHUBARBE

- 3 tasses de rhubarbe rose et bien mûre coupée en morceaux de 1/2 pouce
 - 2 tasses d'eau
 - 1 1/2 tasse de sucre
 - 1 tasse de jus d'anana non sucré
 - 1 cuill. à thé de sirop de grenadine
- Crème fouettée, noix.

Faites cuire lentement la rhubarbe non pelée dans l'eau et le sucre jusqu'à ce qu'elle devienne tendre, passez ensuite la rhubarbe au tamis. Mettez sur la glace en ajoutant le jus d'anana et la grenadine. Ajoutez une pincée de sel. Servez dans de grandes coupes à sorbet. Remplissez chaque coupe aux trois quarts et ajoutez de la crème fouettée et des noix hachées.

pond de sa cabine par quelques coups de klackson appréciateurs. Aussi après la question fatidique: "Qu'en dit le son?" on entendait invariablement venant de tous les coins du studio où les collégiens s'étaient cachés, un choeur interprétant le fameux refrain de "Madame la Marquise", "Tout va très bien" et cela après chaque prise de vues. Et celui qui se distinguait le plus était René Lefèvre.

ANNONCES CLASSEES

HOMMES DEMANDES

ETABLISSEZ un commerce payant chez vous, pratiquement sans capital. Volume "Cash-In", 65 pages, expliquant complètement 48 plans pratiques, 100 moyens nouveaux, légitimes. Seulement \$9.15 (pas de timbres) poste, douane payées par nous. Gravel, 156 Fifteenth St. West, New-York.

AGENTS DEMANDES

NOUVEAUTES 90 pièces! Exposition Universelle New-York 1939. Expédiée, complète, contre seulement \$9.15 (pas de timbres) poste, douane payées par nous. Vente permettant profit net de 100% et plus, aux magasins, agents directs ou par la poste. Gravel, 156 West Fifteenth Street, New-York.

HOMMES ET FEMMES DEMANDES

GAGNEZ \$15 PAR SEMAINE chez vous. Travail facile et plaisant. Ecrivez en incluant un timbre à Service de Publication Lemay, Buckingham, Qué.

"VOULEZ-VOUS VOUS CREER UNE SITUATION ENVIABLE?"

Si vous jouissez d'une bonne réputation, avez un équipement de voyage, voici l'occasion unique que vous recherchez. Travail à l'année. — Bons profits dès les débuts. — Ligne complète de nécessités quotidiennes. — Produits alimentaires, remèdes, savons, produits vétérinaires. Débutant devra être satisfait d'un revenu hebdomadaire de \$10.00 au début. Crédit alloué. Ecrivez immédiatement. La Compagnie J. R. Watkins, Montréal, P. Q., Dépt. Q-Q-2.

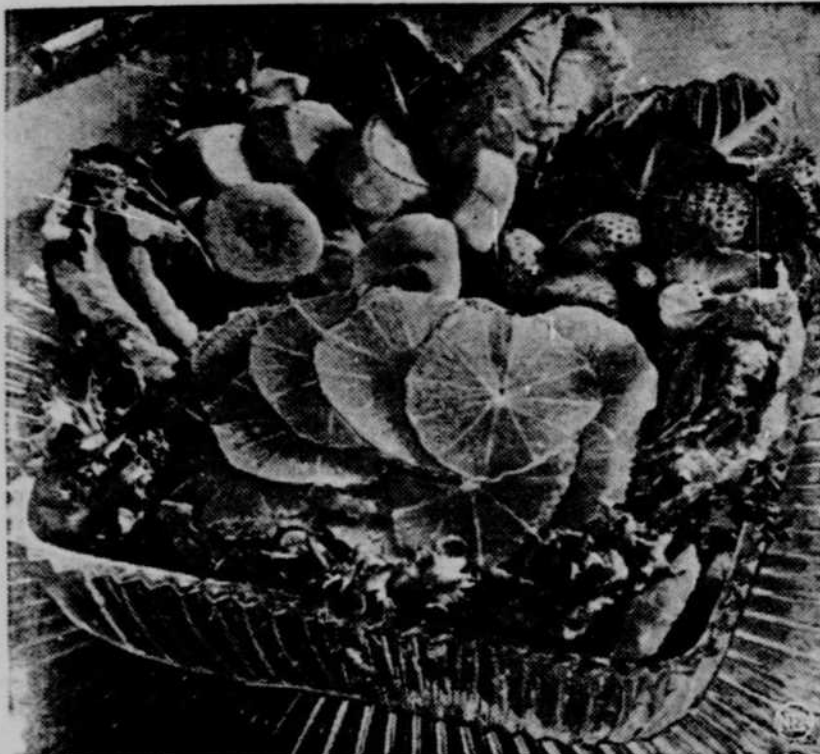
DISTRIBUEZ directement aux consommateurs dans territoire protégé 100 adresses garanties et faites-vous un bon salaire chaque semaine. **PLAN GENEVEUX.** Bas prix, qualité exceptionnelle, paquetages modernes gagnent une clientèle de plus en plus grande. **PAS DE RISQUE.** Vous vendez pour du comptant. Avantages nombreux entr'autres: **RESTITUTION FAMILIÈRE.** Pour détails et catalogue **GRATIS: FAMILIÈRE, 570**

DIVERS

ATTENTION

PERSONNES SEULES! Pourquoi vous ennuier? Faites par correspondance des nouvelles connaissances, des amis; recouvrez votre idéal, mariez-vous à votre choix. Avez des correspondants/tes partout, des centaines satisfaites. **POURQUOI PAS VOUS?** Quels que soient votre âge, position, situation, succès assuré. Demandes renseignements: D. E. Feyer Canadian, Casier No 2, St-Jean, Qué. Inclure timbre pour réponse.

Un plat saisonnier qui suscite l'appétit!



Un plat idéal pour le souper du dimanche. Nul doute que la recette ci-contre facilitera la tâche souvent délicate et hésitante des cordons-bleus.

BILLET

L'alimentation

On désigne sous le nom d'aliments, toutes les substances que l'homme absorbe pour conserver sa santé.

Les trois règnes, minéral, végétal, animal, lui fournissent les substances nécessaires à son alimentation.

D'après les substances qu'ils contiennent, les aliments peuvent être répartis:

1o.—Substances albuminoïdes, tels que la caséine du lait, l'albumine de l'oeuf, le gluten du blé, la fibrine et la myosine de la viande. Ces aliments ont une fonction plastique, c'est-à-dire qu'ils servent à la réparation des tissus du corps humain.

2o.—Hydrates de Carbone, tels que les sucres et les féculents. Ces aliments sont appelés substances dynamiques, parce qu'ils brûlent facilement et dégagent de la chaleur qui est transformée dans les muscles en travail mécanique.

3o.—Aliments gras tels que les huiles, le beurre, la margarine, les graisses, les suifs. Ils dégagent aussi de la chaleur, voilà pourquoi on les nomme substances calorifiques.

4o.—Aliments minéraux, tels que l'eau, le chlorure de sodium (sel de cuisine) et les petites quantités de magnésie de fer, de carbonate et de phosphate de chaux que les plantes ont puisés dans le sol. Ces aliments servent à la formation des tissus osseux, à l'échange osmatique.

Les personnes absorbant trop d'albuminoïdes s'exposent aux maladies du foie, à la dyspepsie, aux néphrites, aux rhumatismes, à l'hypertension artérielle: si elles absorbent trop d'hydrates de carbone, le glycosurie (diabète) et l'hyperglycémie (sucre dans le sang) les guettent.

L'aliment le plus complet et le meilleur pour l'enfant, la future maman, le vieillard est sans contredit le lait. Immédiatement après, viennent les oeufs.

Paul DeLYS

L'isolement

Souvent sur la montagne, à l'ombre du vieux chêne,
Au coucher du soleil, tristement je m'assieds;
Je promène au hasard mes regards sur la plaine,
Dont le tableau changeant se déroule à mes pieds.

Ici gronde le fleuve aux vagues écumantes,
Il serpente, et s'enfonce en un lointain obscur;
Là, le lac immobile étend ses eaux dormantes,
Où l'étoile du soir se lève dans l'azur.

Au sommet de ces monts couronnés de bois sombres,
Le crépuscule encor jette un dernier rayon;
Et le char vaporeux de la reine des ombres
Monte et blanchit déjà les bords de l'horizon.

Cependant, s'élançant de la flèche gothique,
Un soin religieux se répand dans les airs;
Le voyageur s'arrête, et la cloche rustique
Aux derniers bruits du jour mêle de saints concerts.

LAMARTINE.

Se souvenir que...

Ce sont les femmes qui unissent ou qui soutiennent les maisons, qui règlent tout le détail des choses domestiques et qui, par conséquent, décident de ce qui touche le plus au genre humain.—FENELON.

Il est des qualités qui ne se manifestent chez un peuple que lorsque les femmes s'attachent à les développer. Si les dons qui leurs sont particulièrement accordés venaient à être retranchés de l'association commune, comme on verrait s'appauvrir le patrimoine de l'humanité! — Mme NECKER.

Le premier indice du bonheur domestique est l'amour du foyer. — MONTLOSIER.

Si certains hommes ne vont pas dans le bien jusqu'où ils pourraient aller, c'est par le vice de leur première instruction. — LA BRUYERE.

L'éducation ne peut rien sans l'exemple. L'enfant se défie tout naturellement de l'autorité, un secret instinct d'indépendance le pousse à résister à un ordre, et son orgueil ne plie pas toujours devant la tendresse. Mais l'exemple est une force dont l'enfant ne peut se défendre; il le subit sans le vouloir, sans le savoir. — P. JANET.

Vient de paraître

L A R E V U E

MODERNE

édition de juin

LE MAGAZINE LE PLUS VIVANT,
LE PLUS COMPLET,

LE PLUS INTERESSANT

Ce mois-ci

Roman complet, roman à suivre, articles et nouvelles par Louis Francoeur, Roland Beaudry, Henri Girard, Adrienne Choquette, Jean Desprez et autres.

15^c le numéro

La REVUE MODERNE
320 est, Notre-Dame

Montréal

Profitez de l'abonnement spécial \$1.00
12 mois pour.....

MANUELS DE L'INVENTEUR
GRATIS
DEMANDE
ALBERT FOURNIER
134 ST-CATHERINE EST MONTREAL

Q.—Je reçois un ami depuis presque deux ans. Je désire conserver son amitié. Il ignore tout de mon passé que je n'ai pas à regretter. Jusqu'ici il m'a rarement questionné, mais est-ce que je devrai répondre sans rien omettre s'il vient à s'informer sur ma vie avant que je le connaisse? — MARGUERITE.

R.—Chère Marguerite, il vous faut toujours vous souvenir que la franchise est l'une des plus grandes caractéristiques de l'amitié, sinon la plus grande. Comment concevoir l'amitié sans cette sincérité. Que peut être un ami pour vous, si vous manifestez des craintes de vous confier à lui? Evidemment, tout dépend aussi du caractère de vos relations; vous ne me dites pas si, en recevant votre ami, vous avez des plans sérieux, si vous ajoutez des projets matrimoniaux. Souvenez-vous tout de même toujours que la franchise a sa place partout et que l'hypocrisie, et la dissimulation sont tôt ou tard dévoilées. Ce n'est pas tout d'avoir un ami dont les attentions nous plaisent, il faut aussi songer à le conserver. Pour une large part, de vous dépend votre avenir.

Q.—S'il vous plaît, la signification des noms suivants: Béatrice, Germain, Rodolphe, Marthe, Anna? — CINQ.

R.—Béatrice, heureuse; Germain, guerrier; Rodolphe, secourable; Marthe, piquante; Anna, grâce.

Q.—J'ai très peu d'amis depuis que je suis sortie du couvent. Mais je songe de plus en plus à mon avenir et je comprends que je dois recevoir plus qu'avant. Qu'en pensez-vous? J'aimerais organiser une petite réunion de jeunes gens et de jeunes filles. Pour cela, dois-je faire mes invitations par lettre ou de vive voix? — AVENIR.

R.—Il n'y a pas de doute que vous devez de fréquenter un cercle d'amis bien choisis. Votre vie n'en sera que plus gaie, agréable. Peut-être sera-ce en agissant ainsi que votre vie future s'orientera. Quant à la manière de faire vos invitations, vous pouvez très bien les faire verbalement et vous ne manquerez en rien aux règles du savoir-vivre, à moins que de vos invités demeurent à distance et qu'il vous soit plus commode de les notifier par courrier.

Q.—En quelle année fut fondé le Séminaire de Québec? — SAG.

R.—Le Grand Séminaire fut fondé en 1663, et le Petit Séminaire en 1668.

Q.—Nous aurons des fêtes dans notre paroisse. Un groupe de jeunes filles devra servir le banquet. Certaines prétendent que l'on sert à gauche, d'autres prétendant le contraire. — IGNORANCE.

R.—L'on présente toujours les plats du côté gauche des convives.

Le Courrier de Lucille est accessible à toute lectrice et à tout lecteur. Dans la mesure du possible et du vraisemblable, toute question reçoit une réponse. Il se peut qu'un léger retard se produise. Que l'on veuille bien croire que seul le

LA TÊTE CHAUDE DE BÉBÉ EST UN SIGNE DE DANGER

QUAND votre bébé a la tête chaude, vous devez faire quelque chose et le faire rapidement. Lisez ce que fait Mme B., d'Entrepierre, et les résultats qu'elle obtient: "Mon bébé avait les joues et les mains si chaudes que j'en eus peur. Je lui donnai une Tablette Baby's Own à midi, et après le souper il allait mieux."

Et Mme Francis Carroll, de Midland, dit ceci: "Ma fillette était si fiévreuse que j'en eus réellement peur. Je pensai alors aux Tablettes Baby's Own, je lui en donnai trois toutes les deux heures et le soir même elle était debout."

Les Tablettes Baby's Own sont sucrées, faciles à prendre, et inoffensives. Certifié d'analyse dans chaque boîte. Calment vite la fièvre légère. Également bonnes dans les cas de fièvre de dentition, diarrhée, dérèglements d'estomac, rhumes et autres petites maladies infantiles.

Achetez-en une boîte aujourd'hui; la maladie frappe si souvent dans la nuit. 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.

volume du courrier en est cause.

Prière d'adresser toute correspondance à: Courrier de Lucille, 320 est, Notre-Dame, Montréal, P. Q.

Le statut juridique de la femme moderne

Le bureau international du travail vient de publier un important rapport sur la situation des travailleuses dans différents pays. Ce rapport contient une analyse détaillée des législations qui réglementent spécialement le travail des femmes. L'ensemble des dispositions donne une impression de très grande variété. C'est que, si les problèmes du travail féminin présentent une base physiologique qui est peu influencée par le climat et la latitude, les conceptions relatives à la famille et au rôle de la femme dans la société sont très diverses.

C'est ainsi que la femme scandinave, par exemple, est habitée à bénéficier des mêmes droits que l'homme et à assumer les mêmes responsabilités politiques, civiles et familiales. Préparée dès l'enfance à ce rôle, elle prend part à toutes les manifestations de la vie sociale et sait user de l'organisation syndicale pour défendre ses intérêts professionnels. Lorsqu'on compare son existence à la vie retirée d'une Orientale, retenue de toute activité collective étrangère à la famille par des traditions religieuses et sociales séculaires, on comprend combien différentes peuvent être les réglementations qui ordonnent la vie professionnelle très évoluée de l'une et protègent l'autre dans ses premiers pas vers l'atelier.

Des exemples de tous les types intermédiaires sont fournis par les divers pays.

Cependant, des évolutions si brusques se sont faites dans ce domaine qu'elles ont détruit parfois même en quelques mois, des conceptions anciennes qui semblaient solidement enracinées. L'Iranienne a rejeté ses voiles et prend part à des activités économiques de plus en plus variées, aussi bien intellectuelles que manuelles. La femme turque siège au Parlement et occupe les fonctions administratives les plus élevées. Une statistique de 1937 montre que dans les provinces de l'Asie centrale comme ailleurs, la femme est activement mêlée à la vie économique: les Comités directeurs des kolkhoses de l'Uzbekistan, par exemple, comptaient au début de 1936 près de 20% de femmes parmi leurs membres.

Aussi le tableau de l'activité féminine est-il des plus mouvants et, avec l'évolution sociale de la femme, la législation qui s'essaie à ordonner son activité professionnelle est-elle également en perpétuel et rapide changement.

Les vedettes d'Hollywood donnent souvent le ton à la mode

Leurs toilettes favorites sont remarquées

Dans les boîtes de nuit et les cafés chics d'Hollywood, la vue d'une actrice de cinéma parée de fourrures luxueuses et de bijoux étincelants, accompagnée d'un monsieur plutôt en négligé n'est pas rare. Sans se soucier comment son escorte est habillée, elle porte sa toilette comme elle l'entend.

Cependant, ces derniers temps, les chemises très simples et autres vêtements masculins ont été pour les grands couturiers le point de départ de desseins nouveaux en ce qui concerne les blouses et les jupes de nos élégantes.

Il est vrai que les artistes de la mode ont su donner une apparence délicieusement féminine à ces vêtements bien masculins. Par exemple, en copiant les habits de diner de ces messieurs aussi exactement que possible, les jaquettes noires bien coupées, les chemises, même la blouse blanche réglementaire.

En vérité, ces vêtements qu'on nomme blouses "lumber-jack" et les jupes qui les accompagnent, ont plusieurs points de ressemblance avec les vêtements de sport. Les tissus employés sont en grande variété: le chiffon, le jersey de soie, les crêpes, de même que les satins à larges rayures.

LES JUPES SONT SIMPLES

Plus la blouse est travaillée, ornée, plus la jupe sera simple sans néanmoins manquer d'élégance. Quelques unes sont ouvertes à la hauteur du genou, d'autres ont la forme d'un large pantalon drapé de manière à former des plis. Le crêpe épais est ordinairement employé pour ces sortes de jupes, et toutes reconnaîtront une économie dans le fait de posséder deux jupes: une blanche et une noire, à condition toutefois d'avoir plusieurs blouses de modèles différents.

Une dessinatrice de Paramount, Edith Head, a créé plusieurs modèles de ces jupes et de ces blouses pour les garde-robes personnelles de Dorothy Lamour, Gail Patrick et Irene Dunne.

La toilette favorite de la brune Dorothy Lamour est une blouse de chiffon rouge magenta à l'encolure dégagée et brodé de petites perles d'or disposées en forme de fleurs, qu'elle porte les soirs de gala avec un voile de même étoffe.

Elle porte aussi avec une jupe blanche, une blouse, modèle "lumber-jack" largement ouverte au cou, confectionnée en crêpe blanc, agrémentée d'étroites bandes d'argent.

Gail Patrick porte pour le soir un simple "jumper" de jersey de soie rouge.

POUR LE DINER

A part une tunique de crêpe blanc parsemée de pierres précieuses que mademoiselle Head dessina pour Irene Dunne, celle-ci préfère un modèle de Bernard Newman. C'est une robe de diner dont la jupe est moutarde et la tunique, très courte, de crêpe gris.

Les pierres de couleur servant à garnir les tissus sont aussi plus de mode que les séquins et les paillettes, et les tissus métalliques ne se voient presque plus.

Ces robes de diner ne sont portées que dans les endroits très chics et aux parties données à la maison, tant à cause des blouses et des tuniques dont les tissus et les ornements sont d'une grande somptuosité, que des jupes très longues.



Un ensemble qui rappelle les jours de la Révolution Française est le choix de Phyllis Brook. La jaquette est de satin rayé alternativement de marron et de blanc. La robe est de taffetas bleu poudre.

Nous comprenons facilement que beaucoup des vedettes d'Hollywood préfèrent parfois porter à diner une toilette simple après avoir passé de longues heures aux studios sous les feux des projecteurs.

Quant aux chapeaux, la colonie du cinéma a l'air de s'en soucier fort peu.

Et Madeleine Carroll qui s'habille toujours à Paris ne porte ses riches toilettes que dans de rares occasions.

BARRAULT ET CARCO

Avant une représentation de film, des cinéastes parlaient du succès remporté à l'Atelier par Jean-Louis Barrault.

— C'est bien lui, n'est-ce pas, qui a écrit et tourné "Prison de Femmes"? demanda une jeune artiste étrangère, confondant Barrault pour Carco.

— Vous faites erreur, Mademoiselle, répondit doucement un des plus spirituels scénaristes français.

Et il ajouta: — "Prison de Femmes" pourrait en réalité s'appeler "Prison... sans Barrault".

Soyez MODERNES restez JEUNES!
employez
KOMOL
La Teinture pour Cheveux
19 Nuances Naturelles

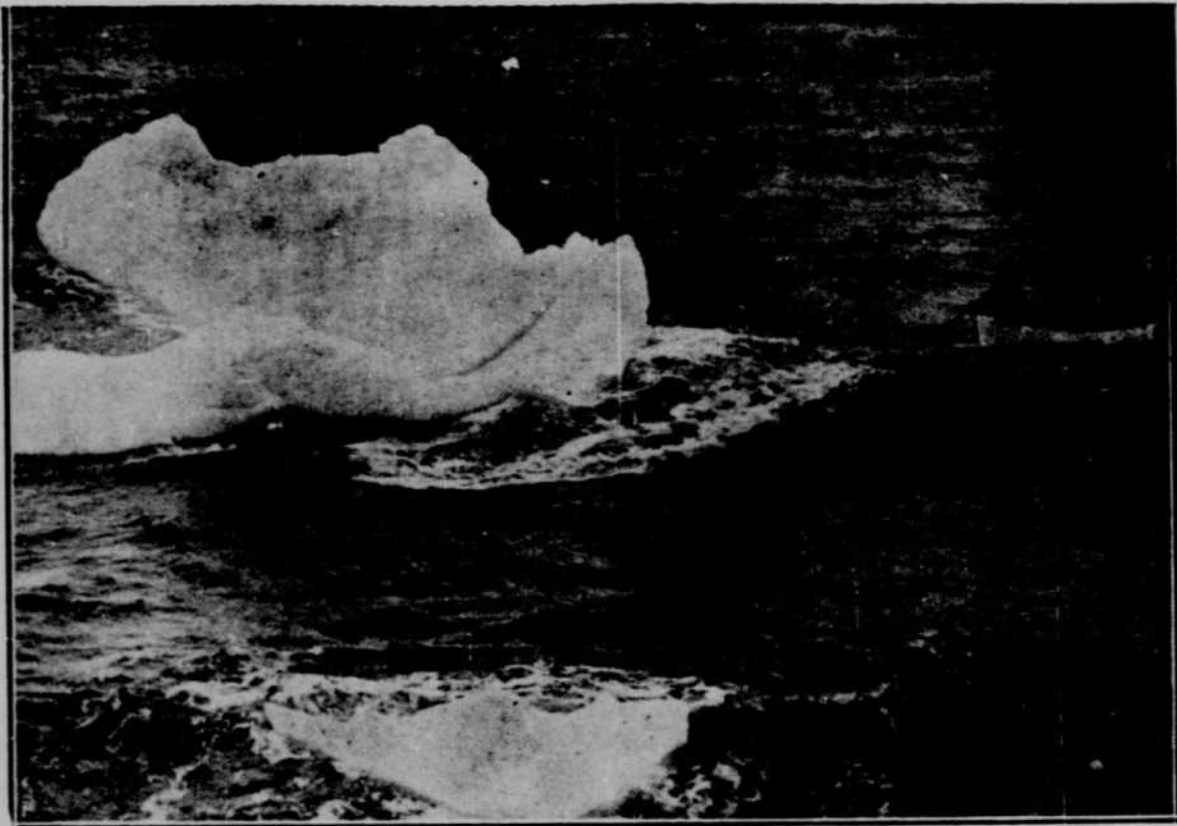
Vendu dans tous les salons de coiffure et pharmacies.

HEMORROIDES

Pourquoi SOUFFRIR? quand le traitement ANTIROIDE, bien simple et très efficace peut vous soulager rapidement. Des centaines de patients ont apprécié les bienfaits de ce remède et l'ont recommandé. Envoyez immédiatement mandat poste de un dollar et vous recevrez le traitement ANTIROIDE. SOULAGEMENT RAPIDE OU ARGENT REMIS.

Laboratoire LADRO ENR.

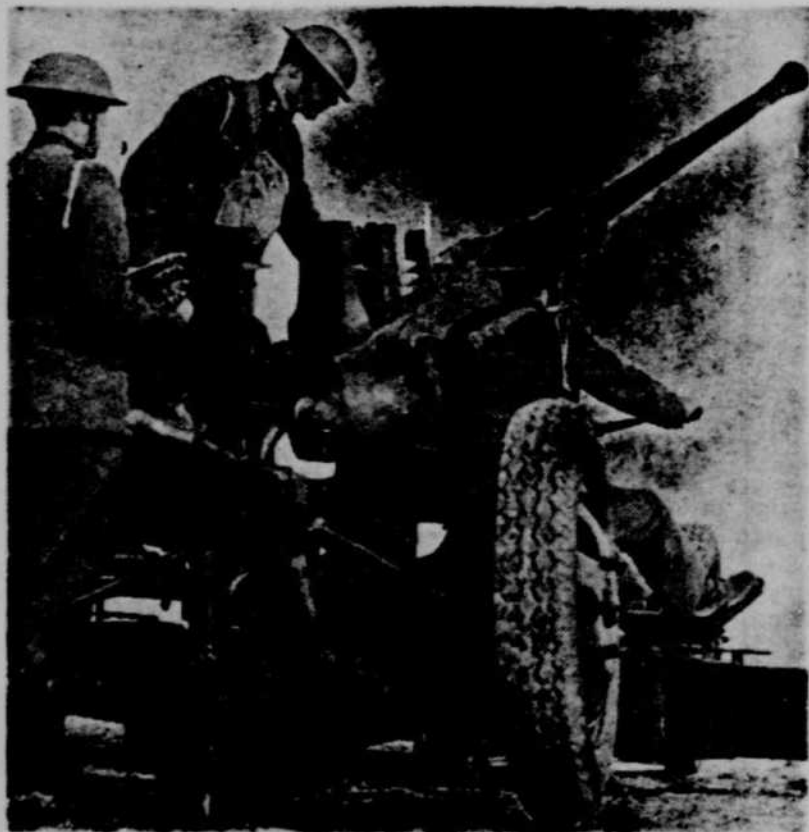
1250, RUE ST-VALIER, QUEBEC



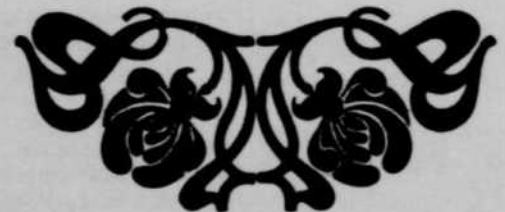
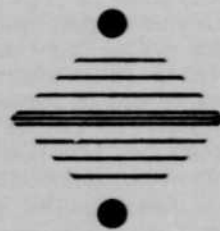
C'est ce que les garde-côtes désignent comme étant un iceberg miniature tout de même capable d'éventrer un navire. Lorsque l'une de ces masses de glace encombre les routes maritimes, on la dynamite.



Ces jeunes bêtes vivent maintenant sous d'autres cieux, dans la colonie du film étatsunien, après avoir traversé l'océan, venant d'Angleterre. Le maire Austin Taylor en a fait l'acquisition en vue de courses prochaines.



Au cours de la prochaine guerre, les canons anti-avions joueront un rôle primordial. Prévoyants, les "territoriaux" de la Grande-Bretagne, durant des essais plus que satisfaisants près de Shoeburyness, balayent le ciel avec l'un de ces nouveaux instruments défensifs du type suédois.



Popularité toujours croissante du film français

De retour de Paris, M. Jos.-A. De Sève annonce un choix de films pour la prochaine saison.

Le directeur-général de France-Film, M. Jos.-A. De Sève rapporte d'excellentes nouvelles de son voyage à Paris, voyage annuel fait dans l'intérêt de la diffusion du film français en Canada.

"Un bel enthousiasme règne dans les studios français, de nous dire M. De Sève, et la production marque un grand progrès dans tous les services. Le film français est en passe de devenir le premier du monde... s'il ne l'est pas déjà. Chaque jour se lèvent chez les réalisateurs, les cinéastes et les artistes, des talents nouveaux et il faut augurer de grandes choses de cette floraison abondante de nouvelles valeurs qui ne tarderont pas à s'affirmer".

M. De Sève a complété ses achats de films pour la prochaine saison. Parmi les grands sujets il convient de mentionner: "Entente Cordiale", avec Gaby Morlay dans le rôle de Victoria (qu'elle a joué sur nos scènes) et Victor Francen dans celui d'Edouard VII; "Louise", de

Charpentier, avec Grace Moore et MM. Georges Thill et Permet, de l'Opéra de Paris; "Trois Valses", avec Yvonne Printemps et Pierre Fresnay; "Conflit", avec Annie Ducaux et Corinne Luchaire qui fut révélée par "Prison sans Barreaux"; "La femme du Boulanger", avec Raimu; "Trois de St-Cyr"; "L'Esclave Blanche"; "La fin du Jour".

"Plusieurs réalisateurs français, de dire M. De Sève, m'ont fait observer la sévérité, qu'ils jugent excessive, de notre censure. Nombre de films français, me dirent-ils, approuvés par les censeurs catholiques de Belgique et de Hollande sont impitoyablement refusés par la Censure Canadienne. Je leur fis remarquer que sur certains points la mentalité canadienne-française est fort différente de celle qu'il se doit, avant tout à son public. Il entend donc tourner le plus de films possible l'européenne, et que nos concepts ne sont pas et ne peuvent pas être les mêmes. Mes

observations ont eu l'heureux résultat suivant: bon nombre de producteurs ont consenti à tourner expressément pour le Canada, des scènes nouvelles de leurs films qui, sans en changer la trame ou l'intérêt dramatique, respectent nos exigences particulières. Si la pro-



M. Jos.-A. De Sève

duction est en progrès, les exploitants français ont éprouvé une crise provoquée par le fardeau des taxes. Mais le gouvernement français, à la suite de grèves retentissantes, a fini par comprendre. Les exploitants ont donc été largement dégrévés de leurs impôts. Je cite le cas sans plus de commentaires.

Sacha Guitry continue d'innover. Le Maître m'a invité non pas à une générale, mais à une "lecture" semi-publique du découpage de son prochain film, "Ils étaient neuf célibataires". Ce film aura un gros succès sur les écrans de tous les pays, y compris le nôtre.

"Fernandel demeure toujours la grande vedette. Il a refusé tout net un contrat de 5,000,000 de francs pour tourner quatre films en deux ans pour le même producteur. Le célèbre comique a du travail plus qu'il n'en peut faire et considérable. Peut-on l'en blâmer.

Parmi les nouveaux contrats retentissants, il faut citer celui de Danielle Darieux, qui tournera en France deux films par année durant quatre ans.

De même pour Martha Eggerth, la cantatrice viennoise, engagée pour un film par année durant quatre ans, elle aussi.

Tino Rossi est toujours l'idole de Paris. Ses tournées des grandes scènes parisiennes ont été des triomphes partout. Il ne délaisse pas le cinéma cependant".

En terminant, M. De Sève raconte l'anecdote suivante qu'il tient du comique Bach, le maître de Fernandel. Un compatriote de Bach, un Auvergnat, ne sachant que son patois natal, vint s'établir dans Québec. Or c'est au Canada qu'il apprit à parler français. Il n'apprit pas que cela! Il observa les méthodes de travail des bûcherons canadiens - français et, après son service militaire durant la guerre, demeura en France pour y appliquer ces mêmes méthodes... qui l'ont rendu riche et patron!

"C'est dire, termine M. De Sève, que nous ne sommes pas si éloignés de la France qu'on le croit. D'ailleurs le film français nous rapproche sans cesse et toujours mieux de la vieille patrie".